

## SERGE TISSERON

### "Devant et dans les images, la distance et l'illusion"

Extraits d'une conférence donnée le 2 décembre 2004 au Musée d'ethnographie de Neuchâtel

### ***"Nous sommes la première culture à être menacée d'une perte de sens par les images"***

De plus en plus d'objets familiers portent des images. La variété des supports s'accroît constamment. Or la même image peut acquérir une signification totalement différente selon le support considéré.

#### L'opinion publique s'émeut :

- des images imprévisibles (comme celles du 11 septembre 2001)
- des images toujours plus réalistes (comme ces reconstitutions en images de synthèse lors des journaux télévisés)
- des bandes-son stressantes plaquées sur des images
- de la confusion des genres (car les conventions d'un genre sont rassurantes)



Exemple de confusion des genres : campagne d'affichage de Reporters sans frontières

Serge Tisseron observe que les enfants appréhendent les images d'une manière totalement différente de leurs aînés. Pour les fictions comme pour les actualités, ils se posent la (bonne) question de base : *"Comment cela a-t-il été fait ?"*. Les enfants des milieux favorisés ont davantage l'occasion de parler des images qui les frappent.

### **Comment venons-nous aux images ?**

Pendant les neuf premiers mois de sa vie, le bébé confond ses images psychiques et la réalité. Il hallucine ce qu'il désire. Il est **DANS l'image**. Plus tard, nous gardons à l'intérieur de nous-mêmes des images qui rappellent l'objet perdu. Nous aimons fabriquer et exposer des représentations de l'être absent. Mais nous sommes **DEVANT l'image**.

Le désir **d'entrer DANS les images** persiste. (Qu'on se souvienne du panorama borbaki ou de l'interactivité voulue par la télé-réalité et les jeux vidéo, des dispositifs de cinéma IMAX, des hologrammes imminents...). **Quel est notre désir ? Entrer dans les images ou rester devant ?**

Les images entretiennent **trois types d'illusions** :

- 1) Elles se présentent comme des territoires à explorer
- 2) Elles ont la prétention de contenir quelque chose de ce qu'elles représentent (exemple : le fétiche qui contient la divinité).
- 3) Nous avons fréquemment l'impression que l'image nous contient en même temps que d'autres (voir le succès de "La Joconde").

Les nouvelles images nous envelopperont et nous illusionneront de plus en plus. Nous avons cependant la capacité de **transformer** les images.

**Il est familier pour nous d'utiliser les images comme moyen de transport** : le cinéma, comme autrefois la balade dominicale, nous permet d' "être avec les autres". Le football télévisé permet de créer une identité de groupe, virtuelle mais extrêmement forte.

Si nous restons **DEVANT** les images, elles ne nous donnent pas de plaisir ! Les critiques de cinéma ont plus de facilité à parler des films qu'ils n'ont pas aimé : ils sont restés **DEVANT** les images.

**Raconter les images, c'est déjà contribuer à les transformer. Les enfants ont besoin d'adultes qui valident leurs intuitions. Avant de parler intelligemment des images, il faut d'abord oser en parler bêtement : sortir tout ce qui vient !**

Pour prendre du recul, les enfants ont aussi besoin de passer par le **jeu d'imitation corporelle** ou de **produire leurs propres images**.

Celui qui fait des images arrête le flux (mais il y aura de moins en moins de monde pour les regarder, ces images numériques...). Il vaut cependant la peine d'offrir à l'enfant la possibilité d'utiliser l'appareil numérique aussi longtemps que l'adulte.

### **Imitations de comportements vus dans des films**

Celui qui grandit dans une famille où il y a des modèles ne cherchera pas à reprendre les modèles de la télévision : il ou elle aura trop peur de se trouver marginalisé(e) dans sa propre famille. L'enfant renonce à imiter un comportement s'il n'y a pas de validation dans sa famille ou dans un groupe de pairs. Seuls les enfants présentant de grands troubles psychiques sont menacés de verser dans une imitation malsaine.

### **Manipulations médiatiques**

Une manipulation de grande envergure au moyen des images, il y en a de moins en moins. Nous avons davantage affaire à du bricolage ou à des maladresses. Les manipulations portent plutôt sur les omissions. Il suffit de se rendre compte que les informations télévisées émanent d'un très petit nombre de pays.